

### 1. Fiche d'inventaire du vitrail représentant les époux Wetzel

Extrait de la fiche de ce vitrail au Musée Unterlinden. Crédit : Musée Unterlinden, Colmar (autorisation de reproduire par M. Raphaël Mariani, conservateur).

### 2. Fiche du legs au musée Unterlinden, rédigée par Edmond Fleischhauer (1881)

Crédit : Musée Unterlinden, Colmar (autorisation de reproduire par M. Raphaël Mariani, conservateur).

### 3. Commentaire sur l'identité des deux couples représentés

par Christian C. Emig

## 1. Extrait de la fiche d'inventaire

Colmar - Musée d'Unterlinden N° d'inventaire : Vi.105

**Dénomination** : vitrail héraldique.

**Titre** : vitrail représentant les époux Wetzel.

**Lieu et date de création** : Saint-Empire, Rhin supérieur, Alsace ; 1621 après.

Provient d'une maison de la rue Corberon à Colmar ayant appartenu à la famille Wetzel et à Edmond Fleischhauer au 19<sup>e</sup> siècle.

**Notes sur la création** : D'après l'inventaire de la collection Fleischhauer, l'inscription des deux cartouches inférieurs a été restaurée par le peintre-verrier Jean-Baptiste Petit-Gérard à Strasbourg et son collaborateur Hugelin (entre 1867 et 1871).

**Technique** : verre (gravure) ; plomb.

**Dimensions** : H. 48,4 cm ; l. 37,6 cm.

#### Précisions inscriptions :

Matheus Wetzel und Margareta Fengerin / sein Eheleiche-Hausfrau ANNO 1583. (Matthieu Wetzel et Marguerite Fenger son épouse...) (b. g., sur un cartouche) - David Wetzel und Maria Kilian / Eheleut ANNO 1621 <sup>1</sup>. (les époux David Wetzel et Marie Kilian...) (b.d., sur un cartouche <sup>1</sup>)

#### Description en langage naturel :

Scène principale : deux couples de bourgeois dans un intérieur à sol dallé à motifs, séparés par une colonnette centrale. Dans la moitié gauche, l'homme à gauche porte un corbin à poudre triangulaire à la ceinture et tient un vase à trois fleurs. La femme, légèrement tournée vers lui, tient un grand hanap couvert doré. Dans la moitié droite, l'homme est à droite, vêtu de hauts-de-chausse à rayures blanches et rouges. Il possède à la ceinture une épée avec coquille à entrelacs et un corbin à poudre à glands floches rouges, ainsi qu'une arme à feu (pistolet ?) sur l'épaule droite. La femme, légèrement tournée vers lui, tient un hanap couvert doré.

Registre supérieur en bandeau : isolé par un entablement en cuir découpé décoré de masques et d'une guirlande, il figure des scènes de la vie rurale avec, à gauche, des artisans au travail (potier d'étain ?) et un banquet de notables sous une treille dont deux tiennent un "stangenglas", et à droite deux hommes déchargeant des sacs dans un moulin à eau à trois roues.

Encadrement à guirlande jaune sur fond noir.

**Représentation - Iconographie** : groupe de figures (couples : époux Wetzel, colonne - homme, vase, fleurs, corbin à poudre ; femme, hanap - homme, pistolet ; femme, hanap) # scènes (atelier : potier d'étain ; déjeuner, tonelle ; déchargement, moulin à eau)

**Onomastique** : Mattheus Wetzel ; David Wetzel <sup>1</sup> ; Margaretha Fenger ; Maria Killian<sup>1</sup>.

**Statut juridique** : legs ; Colmar ; musée Unterlinden ; propriété du musée.

**Date d'acquisition** : 1896

---

<sup>1</sup> Il faudrait remplacer l'inscription sur le cartouche de droite par : *David Wetzel und Esther Ehringer / Eheleut ANNO 1621* pour lui rendre la version d'origine, pour peu que l'année soit correcte voir commentaire p. 3.

Anciennes appartenances : acheté 140 francs par Edmond Fleischhauer à l'antiquaire Legay de Nancy en déc. 1867.

Nom du donateur : Fleischhauer Edmond

Copyright : © musée Unterlinden, Colmar.

## 2. Legs Fleischhauer 150 Vi 105

### VITRAUX XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Vitrail de Colmar.

Mademoiselle Lydia Gosse de Serlay, notre vis à vis de la rue Corberon me fit proposer en décembre 1867 par Legay antiquaire de Nancy, avec lequel elle était en négociation de troc, un vitrail en assez mauvais état; elle disait qu'il provenait de ma maison. Cette dernière avait été habitée autrefois par quelques membres de sa famille maternelle, les Piquet; ceux-ci avaient sans doute emporté ce vitrail lors de leur déménagement.

J'en fis l'acquisition moyennant la somme de F40.

Un vitrier d'ici avait été chargé d'une première réparation, mais il avait très maladroitement transposé les pièces.

Il fallait un homme entendu pour mettre ce vitrail en état; je me suis adressé à cet effet à Petit Gérard à Strasbourg et plus particulièrement à Hugelin, son collaborateur. Le concours de ce dernier m'a procuré à la fois une belle pièce de collection et un monument très intéressant pour le passé de mon immeuble.

Le cartouche supérieur composé de trois motifs représente:

1/ un atelier de potier ou de poëlier. Les réparations du rez-de-chaussée de ma maison ont mis à jour les restants d'un pareil atelier; au grenier de l'aile rue Corberon se trouvent des briques dont une est datée; les anciennes tuiles du corps de logis principal longeant le boulevard portent la date 1620 ; ce sont des indices; que la cour a été habitée par un homme exerçant ce métier.

2/ une tonnelle où quatre hommes assis autour d'une table servie par un hôtelier, se livrent aux plaisirs d'un banquet.

3/ un moulin à trois tournants devant lequel des hommes déchargent une voiture de sacs de blé.

Le dessin de ce cartouche est très habilement exécuté. Le milieu du vitrail est occupé par deux couples; celui de gauche reproduit un homme coiffé d'un chapeau noir rond à plume blanche, rosette d'or, à pourpoint hauts de chausse, bas bruns à passementeries noires, il tient une arquebuse de la main droite et de la gauche, un vase à trois fleurs tigées et feuillées; il est armé d'une épée à garde contournée et porte un corbin à poudre garni de glands floches. La femme est coiffée d'un béret noir plat, elle a la fraise blanche, le corsage noir à basques, à épaules bouffantes et des manches blanches à godrons. Robe mi-partie verte et rouge, la main droite tient un gobelet en vermeil et à couvercle. J'ai reconnu dans le port d'un motif d'armoirie par l'homme, une intention ; les initiales gravées sur la porte d'entrée de l'escalier tournant de la tourelle, celles de l'écusson sculpté sur l'avance rue Corberon, constatant la propriété de l'immeuble par la famille Wetzel, tel qu'il ressort des titres semblent donner raison à l'inscription que j'ai fait mettre sous ce couple, en remplacement de l'ancienne qui a disparu, savoir celle de « MATHEUS WETZEL 1583 », le constructeur de la tourelle et de l'avance, et de sa femme « MARGARETA FEUGERIN » [Note Emig : lire FENGER]

Le couple de gauche est représenté par un homme coiffé d'un chapeau noir haut de forme arrondi à plume blanche fermée par une rosette d'or. Il est habillé d'un pourpoint brun à passementeries noires, veste blanche, fraise blanche, haut de chausses blanc, bouffant à braguette, bandes rouges; bas rouges, de la main droite, il tient l'arquebuse sur l'épaule; il est armé d'une belle épée à garde contournée; un corbin à poudre à glands floches rouges est fixé au ceinturon. La femme porte un béret noir plat, corsage à épaules bouffantes et manches noires; robe mi-partie violette brune. Elle tient un gobelet à couvercle en vermeil de la main gauche.

Ce vitrail présente pour le costume ses divers détails, l'armement des bourgeois de cette époque, des documents fort intéressants et une étude et une étude certaine. J'ai remplacé l'ancienne inscription disparue par celle du nom d'un des propriétaires de ma maison que j'ai trouvé dans les

titres de propriété; c'est celui de «DAVID WETZEL, 1621 », lequel selon la « Kleine Kronik der Stadt Colmar» aurait été « Faendrich» de la milice en 1610, et de sa femme « MARIA KILIAN» ; j'espère être tombé juste.

Ma maison est restée propriété de la famille Wetzel jusqu'en 1714. Les titres que je possède, le fascicule n° 1 des curiosités de Colmar par Liblin. E. Barth 1865 renferment sur elle d'intéressants détails; la notice incluse due à Mr Stoffel, bibliothécaire en rajoute d'autres. Le 20 mars 1714 Messire Nicolas de Corberon, Président du Conseil souverain d'Alsace, devint acquéreur de la maison.

Prix de revient du vitrail:

Prix payé à Legay	F40,-
A Petit Gérard pour la restauration	F130,-
	F170,-

Valeur actuelle 1881: F800,- F1000,-

Rajout :

1696-1704 N°383. Samuel Wetzel, passementier bourgeois de la ville de Colmar porte: de gueules à un vase d'argent, garni de trois fleurs d'or, tigées et feuillées de sinoples sur une terrasse de même. (Armorial de la généralité d'Alsace, p.331)

1567-Andreas Wetzel, Kannengieger zu Colmar, fait un traité avec la ville de rouffach, pour livraison d'une cloche. (Der Stadt Rufach Rechnungbuch, archives de Rouffach)

### 3. Commentaire sur l'identité des deux couples représentés

par Christian C. Emig

Ce vitrail (inventaire n° Vi.105 au Musée Unterlinden, Colmar) a été restauré vers 1870 car dans un assez mauvais état après son achat par Edmond Fleischhauer en 1867 auprès de l'antiquaire nancéen Legay. C'est l'identité des deux couples qui y sont représentés, qui peut faire débat. Car leur inscription originelle dans les deux cartouche en bas de vitrail avait disparu.

Le couple de gauche est sans conteste celui mentionné par Fleischhauer, à savoir Mattheus Wetzel et Margaretha Fenger, propriétaire de la maison de style Renaissance au 3 rue Corberon (où était localisé le vitrail acheté). Comme le remarque Fleischhauer, l'homme de ce couple tient dans sa main **un vase d'argent, garni de trois fleurs d'or** figurant dans l'écu de ses armoiries : ses initiales étaient gravées sur la porte d'entrée de l'escalier tournant de la tourelle, celles de l'écusson sculpté sur l'avance marquait la propriété de l'immeuble par la famille Wetzel.

Pour le couple de droite, Fleischhauer note qu'il a « remplacé l'ancienne inscription disparue par celle du nom d'un des propriétaires de ma maison que j'ai trouvé dans les titres de propriété ; c'est celui de *DAVID WETZEL, 1621.* » Or, c'est là qu'il s'est trompé de personne, car il n'a pas vu qu'à cette époque il y avait deux David Wetzel tous deux nés en 1584 et cousins germains : celui, né le 20 décembre 1584, marié avec Maria Kylan [orthographe correcte] n'est que le neveu du propriétaire dont le fils David, né le 10 octobre 1584, était marié en 1611 avec Esther Ehringer <sup>2</sup>, puis en 1624 avec Barbara Sandherr. On peut donc légitimement penser que c'est David, fils de Mattheus <sup>3</sup>, qui est représenté sur le vitrail, ce qui rend caduque la phrase de Fleischhauer : « j'espère être tombé juste. » En outre, ce sont ses arrière-petits enfants qui ont ensuite vendu la maison en 1714 – voir arbre de la page suivante.

Sauf, cas peu probable, à produire un acte notarié que le neveu est bien devenu propriétaire <sup>3</sup> de la maison de son oncle, il faudra remplacer l'inscription sur le cartouche de droite par : *David Wetzel und Esther Ehringer / Eheleut ANNO 1621* pour lui rendre la version d'origine, pour peu que l'année soit correcte.

Lien : <http://emig.free.fr/GENEALOGIE/Fig-Emig/Sandherr-Stadel-Wetzel/Sandherr-Stadel-Wetzel.html>

<sup>2</sup> Il fut son deuxième époux, elle avait épousé en premières noces Samuel Henßlin, fils de Beat, représenté sur *vitrail Henßlin* (vitrail n° Vi.174 du Musée Interlinden, Colmar)

<sup>3</sup> Ceci est fort peu probable, car les propriétaires avaient six autres enfants (dont quatre fils et deux filles).

